

LACELLE, Elisabeth J., éd., *La femme et la religion au Canada français — un fait socio-culturel*. Coll. « Femmes et religions », no 1. Montréal, Bellarmin, 1979. 232 p. \$10.95.

Micheline Dumont-Johnson

Volume 35, Number 3, décembre 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303998ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303998ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dumont-Johnson, M. (1981). Review of [LACELLE, Elisabeth J., éd., *La femme et la religion au Canada français — un fait socio-culturel*. Coll. « Femmes et religions », no 1. Montréal, Bellarmin, 1979. 232 p. \$10.95.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 35(3), 436–437. <https://doi.org/10.7202/303998ar>

LACELLE, Elisabeth J., éd. *La femme et la religion au Canada français — un fait socio-culturel*. Coll. «Femmes et religions», no 1. Montréal, Bellarmin, 1979. 232 p. \$10.95

En mars 1978 avait lieu, à l'Université d'Ottawa, un colloque interdisciplinaire sur le sujet. Les Actes de ce colloque réunissent vingt-deux textes fort différents, regroupés autour de quatre sections: 1) Mise en place d'une problématique; 2) Perspectives; 3) Prospectives; 4) Réflexions ultérieures, ces dernières contributions ayant été commandées à des participantes/ts pour identifier des réactions aux discussions suscitées par le colloque.

Ce volume peut toucher deux publics distincts. D'une part, il s'adresse, par l'ensemble même de la publication, à tous ceux qui s'intéressent aux points de rupture et de rencontre du féminisme face à la foi chrétienne et à l'institution religieuse. Le pluralisme des opinions exprimées est révélateur d'un aspect mal connu du courant féministe actuel. Par ailleurs, la recherche sur l'histoire des femmes pourra se confronter à des interrogations pénétrantes dans trois articles. Elisabeth J. Lacelle, dans «Pertinence et sens d'une étude sur la femme et la religion au Canada français», réintroduit l'indispensable facteur du religieux dans l'analyse socio-culturelle de la condition féminine. Jean-Paul Rouleau, dans «La femme et la religion au Canada français: problématique socio-

logique», présente une grille d'analyse où il oppose les représentations et les comportements de l'Église officielle face au féminin. Colette Moreux, dans «Féminisme et désacralisation», soutient que la désacralisation de la société québécoise entraînera, pour les femmes, la fin d'une domination détournée que la tradition leur avait consentie. Moreux reprend ainsi, d'une manière nouvelle, une ancienne théorie sur le pouvoir féminin. C'est à voir.

*Département d'histoire  
Université de Sherbrooke*

MICHELINE DUMONT-JOHNSON